

# Le Samedi

(JOURNAL HEBDOMADAIRE)

PUBLICATION LITTÉRAIRE, HUMORISTIQUE  
SCIENTIFIQUE ET SOCIALE.

ORGANE DU FOYER DOMESTIQUE.

REDACTEUR: LIONEL DANSEREAU

ABONNEMENT

Un An, \$2.50. — Six Mois, \$1.25

(STRICTEMENT PAYABLE D'AVANCE)

Prix du Numéro, 5 Centins.

S'adresser pour les informations, les abonnements et  
les annonces aux gérants, MM. POIRIER, BESSETTE &  
CIE, No. 516 Rue Craig, ou par lettre àLA SOCIÉTÉ DE PUBLICATION DU "SAMEDI,"  
MONTREAL.

MONTREAL, 24 DÉCEMBRE 1892.



La clé d'une bonne situation n'est pas la loison.

Le chemin qui descend la montagne est bien plus court que celui qui la remonte.

Les bons meurent jeunes ; c'est surtout vrai de la basse-cour pendant les fêtes de Noël.

Les ondulations d'un charmant mouchoir de baptiste ont perdu plus d'individus que la vague d'une mer en courroux.

Une autre preuve que la femme ne peut tenir un secret c'est que tandis que l'homme cache soigneusement ses bretelles, la femme les met ostensiblement au dehors.

Un tramp vêtu des plus beaux échantillons de guénilles qu'il soit possible d'imaginer est interpellé par un confrère qui lui demande de quelle étoffe est son habit. "Je ne sais, dit l'autre, je crois qu'il est fait d'air frais."

QUEL EST LE LIVRE IMPRIMÉ DANS LE  
FORMAT LE PLUS EXIGU

Signalons le *Bryce's Thumb English Dictionary*, qui ne renferme pas moins de 15 000 mots, et qui est publié à Glasgow chez David Bryce. Ce livre microscopique mesure  $1\frac{1}{2}$  pouce sur  $1\frac{1}{8}$  pouce.

LE SOUFFLE DU PETIT JÉSUS

Marie était assise au seuil de sa demeure  
Et tournait son fuseau lourd de laine, en songeant ;  
Et Joseph se courbait sur le rabot, à l'heure  
Où le petit Jésus jouait avec saint Jean.

Jésus dans ses doigts blancs prenait divers-es fanges  
Sur le bord d'un vieux puits, au milieu de la cour ;  
Sa main en pétrissait de légères mélanges  
Que son souffle envoyait dans l'azur tout à tour.

Comme Jean stupéfait admirait ce prodige,  
Jésus lui dit : Mon souffle, en tout temps, en tout lieu,  
Redonnera la vie au lys mort sur sa tige  
Et fera s'envoler les âmes au ciel bleu.

## MOTS D'ENFANTS

*La mère.*—Si tu laisses cette orange pendant une semaine après l'arbre de Noël, elle va devenir deux fois sa grosseur.

*Lucien.*—Ça ne servirait de rien, parce qu'après je serais obligé d'en donner la moitié à Juliette.

## FAUT PROTÉGER SES AMIS

*Le juge.*—Prisonnier, vous êtes accusé d'avoir assailli la victime avec une brique ; plaidez-vous coupable ou non coupable ?

*Le prisonnier.*—Votre Honneur, je vous demanderais de prendre en considération que j'avais choisi une brique bien molle, parce que c'était un de mes bons amis.

## PAS A L'USAGE DE NOS LECTRICES

Elle était jolie comme un cœur et elle demeurait à la campagne ; mais elle venait à la ville tous les jours. Un billet de commutation pour un mois faisait l'affaire pour toute l'année, et pour cause, parce que le conducteur l'aimait éperdument.

*L'amie.*—Pourquoi permets-tu à ce conducteur de te faire tant d'avances ?

La jeune fille rougit un peu.

*L'amie.*—Au moins, tu n'est pas sérieuse, n'est-ce pas ?

*La jeune fille.*—Oh ! non, ce n'est qu'une fantaisie de passage.

Et pour une fois encore, le conducteur oublia de lui demander son billet.

## UN ONCLE AVERTI EN VAUT DEUX

*L'oncle.*—Aimerais-tu avoir une petite charrette pour tes étrennes ?

*Fernand.*—Oui, mais pas une petite affaire comme celle que tu as apportée chez toi hier midi.

## SWEET REMEMBRANCE

*Elle.*—Que le temps passe vite ! il me semble que le Noël de l'an dernier était hier.

*Lui.*—C'est vrai ; ce n'est que d'hier que j'ai réussi à payer tes notes de la dernière fois.

## LE PARTAGE DU TRAVAIL

*Alexandrine.*—Ainsi vous avez passé vos examens, monsieur Têtevide ; je suppose qu'ils vous ont coûté beaucoup de travail ?

*Mr. Têtevide.*—Non, pas beaucoup ; mais mon précepteur n'a pas eu une minute de repos.

## APRÈS LE PLAISIR, LE CAUCHEMAR



*Popol qui avait abusé du pudding de Noël passe la nuit à lui demander pardon.*

## BRAVOURE PLATONIQUE



*Carlo.*—Je voudrais bien les voir essayer à me manger le jour de Noël ! Vous vous laissez faire comme des crêpes !

## LE ROI BÉBÉ

Le roi Bébé !... vous devez le connaître,  
Ce souverain dont le charme pénètre ;  
Avant d'avoir risqué son premier pas  
N'a-t-il pas fait du monde la conquête ?  
Amis, voyez comme on se met en quête,  
Pour le comblant, de jouets pleins d'appas.

Qui, mieux que lui, d'une simple parole  
Sait captiver notre âme et la console ;  
Qui, d'un regard, nous met mieux à ses pieds ?  
Est-il roi, tsar, sultan, empereur même,  
Environné de majesté suprême,  
Dont les desirs si bien soient épiés ?

Quel Massillon plein d'éloquentes flammes  
Nous suspend mieux à ses lèvres, Mesdames,  
Que fait Bébé, ce fin prédicateur ?  
Quel beau sermon vaudra son frais sourire,  
Le mot naïf que sa bouche a su dire,  
Le gazouillis de son gosier chanteur ?

Pourtant il a, paraît-il, maint caprice,  
Brise un jouet, repousse sa nourrice,  
Aux mauvais jours, et fait pleurer maman !  
En vain alors papa prend l'air sévère :  
De son courroux, des gros yeux de grand-père,  
L'espiègle rit,... comme d'un compliment !

Lequel de vous garderait sa colère,  
Quand le rusé fait son câlin pour plaire,  
Lorsque sa voix s'exerce à cajoler ;  
Quand le baiser naît sur ses lèvres roses  
Pour s'envoler aux fronts les plus moroses,  
Qui ne voudrait se laisser enjôler !

Sire Bébé, laisse-moi te le dire,  
Chacun est fier de subir ton empire ;  
Règne sur nous, règne donc en vainqueur ;  
Mais garde-toi surtout, cher petit maître,  
Tyran déjà, même avant que de naître,  
Garde-toi bien de briser notre cœur.

MARIE-THERÈSE LAPOUYADE.

## OU EST LA DIFFÉRENCE

—Savez-vous quelle différence il y a entre un maître d'armes, un bijoutier et une couturière ?

—Je n'en vois pas.

—Comment, vous n'en voyez pas ?

—Aucune.

—Voici : le maître d'armes *pare les coups* ; le bijoutier *pare les cous*.

—Et la couturière ?

—La couturière *parle et coud* !!!

## ACCOMMODANT

*Le client.*—Malheureux ! Ne pouvez-vous pas faire attention à ce que vous faites ? Vous venez de renverser cette sauce sur mon habit.

*Le garçon.*—Monsieur, je vous demande bien pardon ; je vais vous rembourser.

*Le client.*—Comment pouvez-vous me payer ?

*Le garçon.*—Je vais diminuer le prix de l'addition.

## IMPOSSIBLE

*Blanche.*—Si tu crois que je n'ai pas eu peur hier soir !

*Rose.*—Comment cela ?

*Blanche.*—Un rat m'a passé sur le pied.

*Rose.*—Pas possible ? Et tu n'es pas montée sur ta chaise !

*Blanche.*—Ma chère, je ne pouvais pas, j'avais des vieux bas bruns.